

efficientes, mais qui ne font pas toujours d'accord avec les opérations de la nature. " Il faut convenir, dit M^r. C, que la géométrie, en nous démontrant sur un morceau de papier que les trois angles d'un triangle quelconque sont égaux à deux droits, a un grand avantage pour nous persuader que toutes les propositions qu'il lui plaît d'établir sont des preuves déterminées d'une vérité physique quelconque (a). Telle est la proposition de M^r. de la Lande (sur le flux & le reflux). Les rapports de cette proposition sont calculés, au plus juste; cependant, en réfléchissant tant soit peu à l'effet supposé par cette proposition, on va voir combien elle étoit peu réfléchie & combien elle est contraire à l'affertion „. L'auteur entre ensuite dans le détail des raisons qui le forcent à regarder l'explication de M^r. de la Lande sur le flux & le reflux de la mer, comme une chimère très-géométrique, qui n'a point lieu dans le phénomène des marées syzygies, ni dans celui des quadratures, & encore moins dans le balancement des eaux de l'Océan. " Après avoir réfléchi (ajoute-t-il) sur les observations que je viens de faire, demandons à M^r. de la Lande quelle est la cause de l'attraction de la lune & du soleil sur

(a) On peut voir cette réflexion amplement déduite dans les *Observat. philos.* entret. 1 & 2.